Adeline Barnault,
libraire itinérante à deux-roues

À 33 ans, Adeline Barnault a déjà pas mal « bourlingué ». Woofing en Nouvelle-Zélande (gîte et couvert en échange de quelques heures de travail), « pub libraire » au Québec, randonnées à Cuba… Avec son sac à dos, cette grande voyageuse parcourt le monde dès qu'elle le peut pour aller à la rencontre des gens. Il y a un an, la Magnycoise de cœur*, libraire dans la vie, décide de voyager avec ses livres et de les emmener là où on ne les attend pas forcément.

(*Aujourd'hui dans l'Essonne, elle a vécu jusqu'à l'âge de 24 ans sur la commune. Son père y vit encore.)

Le déclic…

J'ai effectivement beaucoup voyagé. J'ai besoin de ces respirations aussi j'essaie de partir au moins une fois par an pendant un mois ou un mois et demi. Je prends mon sac à dos, sans programme précis dans le pays, si ce n'est d'aller à la rencontre des gens. Je privilégie les logements chez l'habitant, c'est ainsi que j'ai vécu avec une famille maorie en Nouvelle Zélande, des gens qui sont devenus mes amis (elle y est restée un an). Parallèlement, j'aime les livres (Adeline a été libraire pendant 9 ans) et le partage de la lecture. Un jour, l'idée a germé de combiner mes passions et mon métier et de faire sortir les livres des murs des bibliothèques et des librairies en les emmenant là où on ne les attend pas forcément.

Aller à la rencontre des lecteurs

En librairie, j'ai constaté que je voyais toujours les mêmes personnes venir acheter des livres et par ailleurs, que certaines communes du territoire (et secteur entier) ne disposaient d'aucune

librairie. Alors, je me suis dit que si les gens ne venaient pas au livre, c'étaient aux livres d'aller vers les gens ! Aussi, je vais sur les marchés, dans les fermes biologiques de type AMAP, sur des évènements (en octobre, Adeline était présente à la Maison de l'environnement pour la fête de la Science et sera probablement présente sur Parvis en Fête).

Pub libraire, au Québec

En pleine réflexion pour construire mon projet, j'ai pris contact sur les réseaux sociaux avec un québécois qui avait monté un « pub librairie » et qui vendait également ses livres de façon itinérante, dans son camion. Je lui ai posé quelques questions et il m'a invité à venir le rejoindre pour tester sur place. C'est comme cela, que je me suis retrouvée pendant trois mois « pub libraire » au Québec et à partager le quotidien professionnel d'un québécois, un peu bourru !

En vélo, forcément…

J'ai commencé à vouloir faire du vélo à l'âge de 12 ans, après avoir participé à une Magny Futée (randonnée cycliste en vallée de Chevreuse organisée par les Mollets Futés, dont le président est Dominique Barnault, son papa). Je me suis inscrite aux Mollets Futés. Mon moniteur s'appelait Bertrand Houillon, eh oui, le maire de Magny-les-Hameaux ! Depuis, je n'ai cessé de pédaler. Aussi, c'était comme une évidence d'utiliser le vélo pour transporter ma librairie ambulante. Je suis également sensible à la protection de l'environnement et je voulais montrer que c'est possible de travailler, àvélo. Le vélo provoque en outre beaucoup d'empathie et de sympathie : lorsque j'arrive avec mes malles et mon vélo, les gens sont attirés.

Un vélo, des malles et des livres d'occasion

J'ai équipé mon vélo d'une petite remorque sur laquelle je peux disposer deux malles remplies de livres. Je peux transporter jusqu'à 150 livres, ce qui représente près de 40 kilos de lectures ! Ce sont des livres d'occasion qui m'ont été donnés d'abord par des amis. Le bouche-à-oreille aidant, j'ai aujourd'hui beaucoup de livres que je sélectionne. C'est toujours dans l'idée de ne pas jeter et de donner une seconde vie à des ouvrages que l'on a déjà lus et que l'on ne relira pas, et qui peuvent être utiles à d'autres.

Partage de lecture

Ce qui m'intéresse, c'est le partage autour du livre. Je conseille, fais découvrir une nouvelle lecture, un nouvel auteur… Je peux toujours trouver dans mon stock, le livre qui conviendra. Et puis, le livre est comme un prétexte à la discussion et aux échanges. Lorsque je me rends sur un marché ou une ferme biologique pour vendre mes livres, il m'arrive de faire des lectures à voix haute, comme un crieur public (le crieur public est une personne chargée d'annoncer au public de l'information). Je suis un peu timide mais le livre me permet de rompre la glace. Cela interpelle les gens, le concept les séduit. Même s'ils n'achètent pas forcément !

Cultureuil, une librairie et bien plus encore

J'ai plein d'idées pour développer mon activité, autre que dans la vente de livres d'occasion. C'est pourquoi, je l'ai appelé Cultureuil, contraction de culturel et d'écureuil, mon animal totem fétiche. Mise en place d'ateliers créatifs (création de carnets, de fanzines, de pliages, etc.), lectures à voix haute sur la place du village, librairie à domicile, club de lectures, ateliers d'écritures…. Cultureuil peut s'ouvrir à de multiples animations. Je suis aujourd'hui accompagnée dans mon projet par une coopérative d'activités d'emploi (RurBan Coop) mais j'envisage de transformer mon activité en association. J'ai été sélectionnée parmi dix autres projets au prix de l'innovation durable du département de l'Essonne. Si je suis lauréate, je pourrai investir dans un meilleur équipement : celui actuel n'est pas vraiment adapté pour transporter tous ces livres !

www.cultureuil.fr
contact@cultureuol.fr
07 82 49 49 16
Facebook Cultureuil